

## RÉSUMÉS

Katerina NIKOLAOU, *The Byzantines between Civil and Sacramental Marriage*

**SUMMARY** In Byzantium, conceptions and practices of marriage were not fixed, and the principles of how to enter and form a union varied until the end of the ninth century.

In this article, the legal framework in force at the time, which validates marital life, is briefly discussed. I show that the authors, especially of hagiographical texts, avoided referring to the way marriages were contracted, insofar as the Byzantines did not seek – as far as permitted – the blessing of the Church, considering the foundation of a new family as a matter that concerned exclusively society and the State.

**RÉSUMÉ** *Les Byzantins entre mariage civil et mariage religieux*

À Byzance, les conceptions et les pratiques relatives au mariage n'étaient pas fixes, et les principes liés à la contraction d'une union ainsi qu'à la manière de la constituer ont varié jusqu'à la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

Dans cet article, le cadre juridique alors en vigueur qui valide la vie maritale, est brièvement abordé. Il est montré que les auteurs, en particulier ceux des textes hagiographiques, évitaient de se rapporter à la façon dont les mariages étaient contractés, dans la mesure où les Byzantins ne recherchaient pas – pour autant qu'il était permis – la bénédiction de l'Église, considérant la fondation d'une nouvelle famille comme une affaire qui concernait exclusivement la société et l'État.

Marija MOGOROVIĆ CRLJENKO et Danijela DOBLANOVIĆ ŠURAN, *Istrian Custom of Contracting Marriage in the Late Medieval and Early Modern Period*

**SUMMARY** In the Middle and Early Modern Period Istria, today part of Croatia, was divided into the Austrian and Venetian part. In the paper the focus was mostly on the Venetian part, while the Austrian one was only sporadically mentioned. The analysis was based on Marriage Parish Registers of Rovinj and Savicenta, Books of marital litigation, Books of marital absolution and wedding licence from the Diocesan Archives in Poreč and Istrian towns' Statutes. The paper deals with property relations in marriage, especially with three types of marriages in Istria (Istrian, Slavic and Venetian). Special attention is given to marriage gifts (*dos, contradote and basadego*), age of marriage and choice of the partner. In the paper are also observed usages in the case of marrying widows (*mattinata, charivari*), wedding witnesses and the privatization of marriage at the end of the modern period which was unlike of the Middle Ages and early modern period when the wedding ceremony was more a public than a private event.

**RÉSUMÉ** *Les formes coutumières du mariage en Istrie, au Haut Moyen Âge et au début de l'époque moderne*

Au Moyen Âge et à l'Époque moderne, l'Istrie, qui fait aujourd'hui partie de la Croatie, était divisée en deux parties, autrichienne et vénitienne. Dans cet article, l'accent est porté surtout sur la partie vénitienne, la partie autrichienne n'étant mentionnée que de façon sporadique. L'analyse est fondée sur les registres paroissiaux des mariages de Rovinj et Savicenta, les registres des litiges matrimoniaux, les registres des absolutions matrimoniales et des permis de mariage des Archives diocésaines à Poreč et les statuts des villes istriennes. L'article traite des aspects patrimoniaux du mariage, en particulier en fonction des trois types de mariages pratiqués en Istrie (istriens, slaves et vénitiens). Une attention particulière est accordée aux « cadeaux » de mariage (*dot, contradote et basadego*), à l'âge au mariage et au choix du partenaire. Dans cet article, sont également observés les usages en matière de remariage des veuves (*mattinata, charivari*),

de choix des témoins et de privatisation du mariage à la fin de la période moderne, à la différence du Moyen Âge et du début de la période moderne où la cérémonie du mariage était davantage un événement public que privé.

Katerina KONSTANTINIDOU, *Entre deux hommes, entre deux femmes : Mariage, adultère et divorce à Zante à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*

**RÉSUMÉ** Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à Zante sous domination vénitienne, une Grecque née à Venise, épouse d'un fonctionnaire de l'administration locale, et un intellectuel du pays, ami et collaborateur de l'époux, entament une relation d'amitié qui évolue en passion amoureuse. Porté à la connaissance du public par l'amant, l'adultère entraîne le divorce. Par ailleurs, l'époux ayant dénoncé une tentative d'empoisonnement le visant, les protagonistes sont conduits devant le tribunal du conseil des Dix. Des documents du dossier lacunaire émergent des éléments qui révèlent les multiples identités sociales et culturelles d'une société complexe à la périphérie de l'État vénitien, à l'aube d'un monde nouveau, évoluant entre modernité et pré-modernité.

Parallèlement, dans cette société, on constate l'aspect interventionniste de la justice vénitienne comme outil de gouvernance des populations dominées et d'équilibrage des forces divergentes qui se développent entre les milieux institutionnel et non institutionnel

**SUMMARY** *Between two men, between two women: marriage, adultery and divorce in Zante at the end of the 18th century*

At the end of the 18th century, in Venetian Zakynthos, a Greek woman from Venice, who was the wife of a local administrative official and an local intellectual, who was her husband's friend and partner, started a friendship that turned into passionate love. The adultery got publicized by the lover and this led to divorce; the husband charged the lover with an attempt to poison him and this brought them to the court of the Council of Ten. The data, documents of an incomplete case file, highlight the multiple social, cultural identities of a complex society on the periphery of the Venetian State and at the threshold of a new world, on the verge between premodernity and modernity. In this society, Venetian justice played a central interventionist role as a tool of governance over the dominated and a tool of balancing diverging dynamics between institutional and non institutional spaces.

Ofelia REY CASTELAO, *Normes et pratiques de la cérémonie du mariage dans le nord de l'Espagne avant le concile de Trente*

**RÉSUMÉ** Cet article s'intéresse aux réglementations civile et ecclésiastique de la cérémonie du mariage et de la présence des parents, témoins et invités lors des célébrations nuptiales en Espagne avant le concile de Trente. Durant cette période, les évêques et la monarchie travaillèrent ensemble à la réduction des mariages clandestins et à la limitation de la bigamie ; leur collaboration visait à contrôler ces pratiques fort répandues du fait des migrations au sein de la Péninsule ibérique et vers l'Amérique. Par ailleurs, sans attendre le soutien de l'Église, les Rois Catholiques et leurs successeurs s'impliquèrent aussi dans la limitation des violences, alors fréquentes, entre partis nobiliaires lors des cérémonies et fêtes nuptiales. Ils cherchèrent également à réduire les coûts de ces festivités, de même qu'à mettre fin aux abus et aux contraintes que les plus puissants faisaient peser sur les autres sujets, en les obligeant à faire des présents ou à participer aux rixes qu'ils déclenchaient. L'article s'interroge enfin sur les différences de comportements entre le nord et le sud de l'Espagne.

**SUMMARY** *Standards and practices of the wedding ceremony in northern Spain before the Council of Trent*

This paper deals with the civil and ecclesiastical regulation of the wedding ceremony and the presence of parents, witnesses and companions during the wedding celebrations in Spain before the Council of Trent. At that time, the bishops and the monarchy collaborate in order to control and reduce clandestine marriages and bigamy which constitute widespread problems because of migration within the Peninsula and to the Americas. Without waiting for Church support, the Catholic Kings and their successors involved themselves in avoiding frequent violence between noble parties in ceremonies and nuptial celebrations, in limiting the enormous expenses of these feasts, and in cancelling the abuses and constraints of the powerful on the little people, obliged to give presents and to participate in the fights. Finally, this paper also focuses on the behavioural differences between North and South Spain.

Aïcha SALMON, *Le problème du remariage religieux : Étude de suppliques adressées au cardinal Caprara en France au début de la période concordataire*

**RÉSUMÉ** À partir de 1792, la coexistence inédite des mariages civils et religieux en France, à laquelle s'ajoute la possibilité nouvelle du divorce civil, donnent lieu à des situations personnelles inextricables. Alors que les tribunaux diocésains, compétents en matière matrimoniale, ne fonctionnent plus depuis les débuts de la Révolution, le cardinal Caprara, légat pontifical *a latere* entre 1801 et 1808 à Paris, reçoit des milliers de lettres émanant d'ecclésiastiques et de laïcs qui lui exposent leurs problèmes conjugaux. On s'intéressera ici au problème du mariage religieux au début de la période concordataire, à partir d'un ensemble constitué de 50 de ces pétitions, émanant de laïques mariés une première fois, civilement ou religieusement, puis séparés ou divorcés, et qui souhaitent obtenir la bénédiction religieuse d'une nouvelle union avec un autre conjoint, ce qui est en principe impossible, en raison de l'indissolubilité du mariage catholique, sauf en cas de constatation de nullité de l'union par l'Église, ou de dispense. Cette étude montre d'abord l'imbrication complexe des situations matrimoniales due au contexte révolutionnaire, et les incompatibilités entre les deux types de mariage civil et religieux. Elle s'intéresse ensuite aux raisons invoquées et aux stratégies mises en place par les demandeurs pour se remarier religieusement. L'exposition des situations personnelles et la formulation des requêtes révèlent à la fois la confusion ou l'ignorance des protagonistes quant à la non coïncidence ou à l'imbrication des règles civiles et religieuses. Elle met également en lumière la complexité des parcours individuels, qui fournissent une documentation très riche à l'historien de la vie privée et de la famille.

**SUMMARY** *The question of religious remarriage: a study of pleas addressed to Cardinal Caprara in France at the beginning of the Concordat period*

This article deals with the problem of religious remarriage in early 19th century France. Since 1792, a law established civil marriage and legalization of divorce. The unprecedented coexistence of civil and religious marriages during the revolutionary period gave birth to new situations. Meanwhile, the diocesan courts, competent in matrimonial matters, were not functioning anymore. While Cardinal Caprara was the papal legate *a latere* in France between 1801 and 1808, he received thousands of letters from clergymen and lay people who explained to him their matrimonial issues.

This study is based on 50 petitions written by lay people, already married at least once, civilly and/or religiously, and wishing to obtain the religious blessing of a new union with another spouse, even though it was in principle impossible, since Catholic marriage was indissoluble. The only way for them to remarry in the Catholic Church was to obtain the nullity of their first marriage. These letters show the complex interweaving of matrimonial situations due to the revolutionary context and the incompatibilities between the two types of civil and religious marriages. The reasons given and the strategies developed by these sepa-

rated or divorced people in order to have another religious marriage constitute another interesting point. The exposure of personal situations and the formulation of their requests reveal confusion or ignorance of lay people about the non-coincidence of civil and religious rules. It also highlights the complexity of individual lives, which provide a rich documentation for the historian of private life and family.

Constanța VINTILĂ-GHIȚULESCU, *Marié à un « étranger », marié à l'étranger : Mobilité et statut social dans l'Europe du Sud Est (1780 1830)*

**RÉSUMÉ** À travers des archives inédites, tenues tant par les tribunaux ecclésiastiques que les tribunaux laïcs roumains, ce travail voudrait analyser la relation entre le mariage d'un étranger et son insertion dans le pays d'accueil. Tout le long du XVIII<sup>e</sup> siècle, on assiste à une forte migration à l'intérieur de l'Empire ottoman, pays roumains compris. Des orthodoxes (Grecs, Serbes, Bulgares, Valaques), mais aussi des juifs ou des musulmans arrivent et s'établissent parfois définitivement, parfois pour une longue période dans les villes et les villages roumains. Le mariage se révèle être la principale et la première solution pour s'insérer dans le nouveau milieu, générant assez vite l'accès aux privilèges économiques et sociaux. Un mécontentement sourd prend aussi naissance contre « les Grecs » qui s'emparent des offices, des femmes et des propriétés des autochtones, mais sans jamais conduire à une lutte ouverte.

**SUMMARY** *Marrying a "foreigner", marrying in a foreign country: Mobility and social status in South-Eastern Europe (1780 1830)*

Thanks to the rich and unpublished archives kept by the ecclesiastical and civil courts, the paper explores the relationship between the marriage of a foreigner and their insertion in a new country. All along the 18th century, an important migration takes place within the Ottoman Empire, including the Danubian Principalities. Christian Orthodox (Greeks, Bulgarians, Wallachs, Serbians, etc.), as well as Jews and Muslims arrive and settle down in the Romanian villages and cities, sometimes temporarily, sometimes permanently. Marriage seems to be the first means of insertion in the new "home", engendering access to economic and social privileges. A mute discontent develops against "the Greeks" who take hold of the dignities, the women or the lands of the autochthones, but this discontent never becomes open struggle.

Dina MOUSTANI, *Couples unis et couples séparés : Le mariage dans le diocèse de Démétrias (Volos) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*

**RÉSUMÉ** À travers une analyse des données compilées du diocèse de Démétrias en Thessalie au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, cet article explore les structures démographiques et socio-économiques des habitants de la région afin d'éclairer leurs attitudes démographiques à l'égard du mariage et du divorce. L'analyse de la nuptialité du diocèse montre que les femmes entraient tôt dans la vie conjugale, en particulier dans les zones rurales où la grande propriété était répandue. Au contraire, les hommes se mariaient à un âge tardif, principalement dans la partie orientale du diocèse, dans la ville de Volos et dans les villages de montagne du Pelion. Le modèle de nuptialité du diocèse, malgré ses différenciations internes, pourrait se situer à un stade intermédiaire entre les deux modèles de nuptialité de John Hajnal, se rapprochant pour partie du modèle méditerranéen défini par Peter Laslett. L'article examine également l'importance du respect scrupuleux des règles du Saint-Synode de l'Église de Grèce par l'archevêque en ce qui concernait le mariage, mais également son rôle de médiateur lorsque des couples voulaient la dissolution de leur mariage. La rareté des divorces dans le diocèse de Démétrias montre la rigidité d'une société conservatrice, qui préférerait laisser à la mort, et non au juge, le soin de mettre fin à la vie conjugale.

**SUMMARY** *United and separated couples: marriage in the diocese of Demetrias (Volos) at the end of the 19th century*

Through an analysis of data compiled from the diocese of Demetrias in Thessaly at the turn of the 19th century, this article explores the demographic and socioeconomic structures of the inhabitants of the diocese in order to highlight their demographic attitudes towards marriage and divorce. Through the analysis of the diocese's nuptiality, the early entry of women into married life is evident, especially in rural areas where there is great property. On the contrary, men married at an advanced age, mainly in the eastern part of the diocese, in the city of Volos and in the mountain villages of Pelion. The nuptiality model of the diocese, despite its internal differentiations, could be situated at an intermediate stage between the two nuptiality models of John Hajnal, touching in part the Mediterranean model of Peter Laslett. The article also examines the importance of the Bishop's faithful observance of the rules of the Holy Synod of the Church of Greece regarding the marriage, but also his mediating role in the conflicts of couples seeking the dissolution of their marriage. The scarcity of divorces in the diocese of Demetrias shows the rigidity of a conservative society, which chose to let death – not a judge – put an end to marriage.

Michela DE GIACOMETTI, *“The Island of Love”*: (Civil) marriage ceremonies of Middle East nationals in the Republic of Cyprus

**SUMMARY** During the past three decades, the Republic of Cyprus has imposed itself in the Mediterranean as a main venue for the celebration of civil marriages of foreign nationals. Lebanese and Israeli men and women find themselves particularly concerned by the phenomenon of wedding mobility, as it represents the means for otherwise “impossible” marriages to unfold. This article sheds a light on the “unconventional sociability” that emerges in marriage rituals in Cyprus. It first explores how discourses about civil marriage as a social practice circulate in both Lebanon and Israel. It then makes the link between those discourses and the shaping of a wedding mobility toward Cyprus, which carries strong symbolic and political meaning. In Cyprus, the specific modality of addressing to be spouses and integrating them into an economic and touristic circuit of marriage is through the idiom of love and trueness. An ethnographic gaze is adopted to understand how this language is mobilized to shape a peculiar narrative of the self and the other in a context of political tensions. The interactions occurring between celebrants and spouses and the creative combination of a symbolic repertoire during rituals constitute significant moments in the rising of a moral dimension of “love marriages”.

**RÉSUMÉ** *« L'île de l'amour » : cérémonies de mariage (civiles) des ressortissants du Moyen-Orient en République de Chypre*

Depuis plusieurs décennies, la République de Chypre est devenue une destination principale en Méditerranée pour célébrer les mariages civils des couples internationaux. Les ressortissants libanais et israéliens sont particulièrement concernés par ce phénomène de mobilité matrimoniale, celle-ci représentant pour eux la possibilité de célébrer des mariages non autorisés ou découragés dans leurs pays d'origine. Cet article s'intéresse à l'émergence d'une « sociabilité non conventionnelle » dans le cadre du rituel de mariage civil à Chypre. Il explore en premier lieu les discours existants au Liban et en Israël au sujet de cette pratique sociale pour ensuite faire le lien entre ceux-ci et les représentations symboliques et politiques liées à la mobilité matrimoniale circulantes à Chypre. Dans la République de Chypre, les modalités spécifiques d'intégration de futurs mariés au circuit économique et touristique du mariage relèvent du langage de l'amour romantique. À travers une approche ethnographique, cet article s'attache à analyser les tensions politiques sous-jacentes à la mobilisation de ce langage et le façonnement d'un récit de soi et de l'autre qui en découle. Cette analyse se base sur l'observation des interactions entre célébrants et époux, ainsi que sur le répertoire symbolique mobilisé lors du rituel, ces éléments permettant d'insister sur la dimension morale des « mariages d'amour ».

